L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 29 OCTOBRE.

Le Procès du Maréchal Bazaine.

1ER CONSEIL DE GUERRE, SIÉGEANT AU GRAND TRIANON.

Présidence de M. LE DUC D'AUMALE.

Audience du 11 octobre.

La lecture des annexes se termine, puis celle de la redoutable conclusion que nous avons publiée l'autre jour. Nous soulignons au passage l'extrait suivant :

En ne se mettant pas en communication avec le gouvernement de la défense nationale, alors qu'il le pouvait, le maréchal a manqué à tous ses devoirs envers la France. Son armée était le seul espoir de la nation; tant qu'elle restait debout, rien n'était perdu; chaque jour on espérait voir le maréchal brisant l'étreinte de l'ennemi, regagner l'intérieur du pays, que les nouvelles levées, privées de cadres, étaient impuissantes à protéger. Dans cette situation, si le maréchal se fût mis en relation avec le gouvernement qui avait pris en main la défense du territoire, pour combiner avec lui une action commune soit dans les Vosges, soit dans une autre direction, qui peut dire ce qui en serait résulté ?

A ce moment suprême, qu'importait la question de la forme du gouvernement ? Nous étions exposés à perdre l'Alsace et peut-être la Lorraine, et c'est le moment que choisissait le général en chef pour garder l'inaction et négocier avec l'ennemi ! L'impératrice était autrement inspirée lorsque dans l'audience de congé qu'elle donna au général Bourbaki, elle lui conseillait d'aller à Tours offrir le concours de son épée à la cause de l'indépendance nationale. Si un pareil acte honore celle qui savait imposer silence à ses regrets, il fait d'autant plus ressortir les calculs ambitieux du général qui, dans les malheurs de la patrie, ne cherchait qu'une occasion pour élever encore sa fortune.

Devant cet élan de l'impératrice, on comprend avec quelle hauteur, après avoir désavoué l'intrigue Régnier, elle avait repoussé une convention dont la première clause était fatalement un démembrement de territoire.

Si, devant le silence de Régnier, le maréchal a repris des négociations qu'il savait à l'avance devoir échouer, ce ne fut pas un retour de fidélité qui l'inspira.

Le communiqué de Reims avait associé sa fortune politique aux succès des desseins poursuivis par l'ennemi. C'est là qu'il faut chercher le mobile de sa conduite et non dans les intérêts d'une cause qu'il avait abandonnée et vers laquelle le ramenaient les visées égoïstes de son ambition.

Quand on se reporte aux efforts tentés par l'armée de la Loire et aux dates où ils se produisirent énergiquement, on est en droit de conclure que la négligence du maréchal, dans la question des vivres, devait faire échouer fatalement ses efforts. Si le maréchal était parti le 1er septembre, après avoir recueilli les ressources existant à portée de ses camps, la place aurait pu prolonger sa résistance bien au delà de la guerre. S'il en eût été ainsi, les efforts patriotiques de M. Thiers pour conserver la Lorraine auraient été couronnés de succès.

Le greffier, M. Castres, qui a bien soixante-quinze ou soixante-seize ans, met à cette lecture une ardeur juvénile.

Quand, en terminant, il a dit avec énergie : "Le maréchal Bazaine a manqué à ses devoirs et à l'honneur", il y a eu une émotion tout à fait communicative. A cet instant ce n'était plus un greffier qui marmottait, c'était le vieil honneur national qui était là debout, vivant, parlant, et accusant le Français qui, en servant son pays, n'a pas su ou n'a pas voulu être un héros.

Tout ce passage a été terrible,—et magnifique. Il a produit une grande émotion, et ce sera bien autre chose encore, lorsque la discussion et les témoignages porteront sur ce point.

Le rapport venait de conclure à l'application des articles 209 et 219 du code militaire.... Nous pensions que c'était la fin. Hélas ! tout en nous faisant grâce de l'audition de nouvelles pièces complémentaires, M. le président, usant de son pouvoir discrétionnaire, ordonne la lecture du Mémoire que le maréchal Bazaine a jadis adressé au conseil d'enquête pour expliquer sa conduite sous Metz.

Mauvais armement des forts, insuffisance des approvisionnements de toute nature, détails de stratégie, narration de la campagne depuis Forbach et des négociations jusqu'à la capitulation.... tout recommence.

En effet, ce Mémoire peut être excellent au point de vue stratégiste, mais il a peu de poids au point de vue judiciaire : il ne détruit en rien les affirmations du rapport; il contient bien tout ce que le maréchal a fait au point de vue militaire, mais le reproche adressé porte en général sur ce que le maréchal n'a pas fait. En outre ce document a une valeur fort contestable, puisque, écrit jadis par le maréchal *pro domo sua*, il a eu pour résultat de faire envoyer son auteur du Conseil d'enquête au Conseil de guerre. Quand nous disons une valeur contestable, nous nous trompons; ce document a une valeur incontestée : il ne sert que trop bien l'accusation, qui relève nombre de contradictions entre les déclarations du maréchal et les faits prouvés par l'enquête.

Et voilà pourquoi il est permis de supposer que Me Lachaud, qui a sans doute son plan de défense bien arrêté, ne tenait pas à suivre celui du maréchal, et par conséquent à nous infliger cette dernière lecture.

Dans ce mémoire justificatif, le maréchal aborde l'examen de ses opérations militaires depuis le commencement de la campagne. Il donne un grand développement à l'affaire de Forbach, et il rejette sur l'état-major général la responsabilité de sa conduite dans cette journée. Il passe assez rapidement sur les batailles des 14, 16 et 18 août ; il affirme sa volonté de faire sa retraite sur Verdun et attribue son impuissance à l'inexécution de ses ordres ainsi qu'au manque de munitions. C'est à peine s'il parle de conférence de Grimont et du maréchal MacMahon. L'affaire Régnier n'est pour lui qu'un incident sans importance et ce n'est certes pas son mémoire qui fera la lumière sur ce point.

"L'idée ne me vint pas à cette époque, dit-il, qu'il pouvait être un agent prussien. Cette idée ne m'est venue que plus tard."

Le maréchal se plaint de l'insubordination qui régnait à Metz, et dont l'exemple était donné par des officiers supérieurs.—Après le 4 septembre, il y eut contre lui une sorte de complot pour le décider à donner sa démission et nommer à sa place le général Ladmirault, qui, du reste, déclara ne pas vouloir accepter.

La conclusion est que le débat passionné qui s'est élevé au sujet de la catastrophe de Metz incombe tout entier aux officiers qui depuis ont écrit sur cette affaire; quant au maréchal, sa conscience ne lui reproche absolument rien.

La lecture de ces pièces amène la publication d'un document que nous croyons peu connu, c'est une lettre du roi Guillaume de Prusse, en réponse à une lettre de l'impératrice contenant des propositions directes pour la conclusion de la paix.

Voici la lettre :

Versailles, 25 octobre 1870.

Madame,—Le comte de Bernsdorff m'a télégraphié les paroles que vous avez bien voulu m'adresser.

Je désire de tout mon cœur rendre la paix aux nations; mais pour y arriver il faudrait d'abord établir la probabilité au moins que nous réussissions à faire accepter à la France le résultat de nos transactions, sans continuer la guerre contre la totalité des forces françaises.

A l'heure qu'il est, je regrette que l'incertitude où nous nous trouvons, par rapport aux dispositions politiques de l'armée de Metz, autant que de la nation française, ne nous permette pas de donner suite aux négociations proposées par Votre Majesté.

Veuillez, madame, etc., GUILLAUME.

Citons encore cette autre pièce, non connue :

Bordeaux, 28 décembre 1870, 9 h. 35'.

Le ministre de la guerre à M. le maréchal Bazaine, à Cassel.

J'ai l'honneur de vous informer que le conseil d'enquête relatif à la capitulation de Metz, n'ayant pas lieu à l'époque indiquée du 2 janvier, vous n'avez pas à fournir de mémoire justificatif pour cette date.

A la date du 4 février, j'avais adressé à M. le général Trochu, par l'intermédiaire de l'autorité allemande, une protestation contre la proclamation lancée par MM. Crémieux, Glais-Bizoin et Gambetta, en le priant d'en donner connaissance à ses collègues de la défense nationale, ainsi qu'au président de l'Assemblée.

N'ayant reçu aucune réponse, malgré l'affirmation de sa remise au quartier-général allemand à Versailles, j'adressai une réclamation à M. de Bismarck, qui me répondit par la lettre ci-après :

Berlin, le 20 avril.

Monsieur le maréchal,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre que vous avez bien voulu m'adresser le 4 avril dernier.

En consultant les papiers qui datent de l'époque de mon séjour à Versailles, j'ai retrouvé la lettre du général comte de Monts, par laquelle il me faisait parvenir celle que vous aviez adressée à M. le général Trochu, le 4 février dernier, avec une protestation de la même date, et j'ai constaté que la première de ces pièces porte, de mon écriture, l'ordre de faire parvenir vos lettres à leur adresse.

En outre, elle est munie d'une note de celui de mes employés chargés de l'exécution, affirmant qu'elles ont été remises entre les mains de M. Jules Favre.

La lettre de M. le général comte de Monts m'était parvenue le 10 février, et le 11 du même mois je l'ai invité à informer Votre Excellence que M. Jules Favre s'était chargé de faire parvenir les lettres à leur destination.

Il en résulte que l'ordre donné par moi à ce sujet a dû être exécuté le 10 ou le 11 février.

Je suis heureux d'avoir pu vous fournir un renseignement auquel vous attachez du prix, et je vous prie, monsieur le maréchal, d'agréer l'assurance de ma haute considération.

Signé : DE BISMARK.

La lecture est terminée. Le silence ne dure qu'une seconde.

—Monsieur le maréchal, levez-vous.

C'est la voix de M. le duc d'Aumale qui se fait entendre. Un timbre sonore, grave, au milieu d'un silence absolu, M. le président lit :

"Monsieur le maréchal, il résulte des pièces qui viennent d'être lues que vous êtes accusé de vous être rendu coupable le 28 octobre 1870 devant Metz :

"1. d'avoir capitulé avec l'ennemi et rendu la place de Metz dont vous aviez le commandement supérieur, sans avoir épuisé tous les moyens de défense dont vous disposiez et sans avoir fait tout ce que vous prescrivaient le devoir et l'honneur;

"2. d'avoir, comme commandant en chef de l'armée de Metz, signé en rase campagne une capitulation qui a eu pour résultat de faire poser les armes à vos troupes;

"3. de n'avoir pas fait avant de traiter verbalement et par écrit tout ce que vous prescrivaient le devoir et l'honneur.

"Je vous préviens que la loi vous donne le droit de dire tout ce qui peut être utile à votre défense."

Sans avoir fait tout ce que vous prescrivaient le devoir et l'honneur.... Ah! que cela sonne étrangement en face de ce large cordon rouge en sautoir !

La voix de M. le duc d'Aumale avait pris, en prononçant ces graves paroles, un accent de fermeté et d'autorité incomparables, et lorsqu'en terminant il arriva à ces mots : "et d'avoir manqué au devoir et à l'honneur," l'auditoire tout entier fut irrésistiblement ému par la grandeur terrible et la solennité de la situation de ce maréchal de France, prévenu du plus grand crime qu'un homme puisse commettre contre sa patrie.

Le maréchal Bazaine est debout, tourné du côté du conseil. Il écoute, les paupières voilant le regard ; sur son visage, le sang a afflué. Une minute environ, et la séance est levée.

La première page du drame vient d'être écrite.

DENTISTES.

Avis de Dentiste.

Le Dr. A. F. McLAIN annonce à ses clients et aux personnes qui ont besoin de ses services, qu'il est revenu du Nord et qu'on le trouvera au No. 14 de la rue Baronne, au premier. 5oct—1m

Le Dr. Charles E. Kells, DENTISTE.

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, deuxième maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—PPMaJS

Grande amélioration de l'art du Dentiste

Un ratelier de DENTS de la mâchoire supérieure ou inférieure sur une nouvelle base pour $25.

J. A. CASADAVANT, D. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 1, rue Remparts, Encoignure Canal,

Pose des DENTS artificielles sur une nouvelle base qui ressemble plus aux gencives, est plus saine, et meilleure que la base volcanite, et n'occasionne pas comme elle de goût désagréable. Il exécute toutes les opérations dans l'art du Dentiste d'après les procédés les plus perfectionnés, et aux conditions les plus libérales.

Extraction de dents avec le chloroforme.

Consultations en Anglais, en Français et en Espagnol.

Venez voir la nouvelle base. 1lav

66 - - Rue Bienville - - 66 Encoignure Royale.

Le Dr. L. DUPERRON, Dentiste, tient son Cabinet ouvert de puis 9 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Il donne des consultations, fait toutes sortes d'opérations dentaires et remplace les dents perdues par des dents artificielles si naturelles qu'après quelques jours d'usage on ne s'aperçoit plus du changement. Prix modérés et travail consciencieux. 20 fév—1an

Révolution ! Révolution ! LES DENTS !

$20..........les Rateliers.......... $

—Prix ordinaire $50—

LE DR. GEO. P. MALONEY, No 150 de la rue du Canal, près la rue Baronne, pose des Rateliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. Les prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 1réfév—1an

Sun Mutuel Insurance Company

61 CAMP STREET.

Capital payé..........................$500,000

Actif à sa valeur au comptant.... 659,000

Dividendes sur Actions, DIX POUR CENT.

Dividendes sur les primes participantes de l'année 1872, payés comptant, TRENTE POUR CENT.

Cette ancienne et bonne compagnie émet des polices sur les RISQUES D'INCENDIE, MER et de RIVIERES aux taux les plus bas.—Elle règle promptement toutes les pertes au conditions les plus favorables.

DIRECTEURS :

John G. Gaines,	G. M. Bayly,
E. J. Hart,	James Byrnes,
Henry Renshaw,	J. L. Harris,
Hugh Wilson,	Lionel C. Levy,
B. Rosoe,	W. B. Schmidt,
I. N. Marks,	L. Alcus,
Charles Macready	E. B. Wheelock,
W. E. Seymour,	L. H. Joseph,
Richard Flower,	R. T. Torian,
J. Weis,	Scott Mcthee,
B. W. Taylor,	George Jonas,
J. C. Morris,	Isaac L. Haas.

JAMES I. DAY, Président.

HORACE CARPENTER, Secrétaire.

3 aout—3m

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE.

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865, SUCCURSALE DE LA NLLE ORLEANS :

No 182 Rue du Canal,

ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE :

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, de 6 à 8 heures.

L'intérêt alloué est de Six pour Cent.

C. D. STURDEVANT, Caissier. HENRY BACAS, Assist. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque. 6 janv—1an

F. BOUMARD,

167.............. Rue du Canal.............. 167

A l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir sa manufacture de CORSETS, de MALAKOFFS et de TOURNURES à l'adresse ci-dessus. Il a en magasin un stock frais et varié d'articles concernant sa spécialité et il invite les dames à venir l'examiner. 1oct—1an

PRIX DE VIENNE

LA MACHINE A COUDRE, A NAVETTE —DE— WILSON, A REMPORTÉ LA GRANDE MEDAILLE ET LA MEDAILLE D'HONNEUR POUR LA Meilleure Machine à Coudre

LES MACHINES A COUDRE LES MIEUX FAITES.

La Maison a obtenu en outre trois MEDAILLES CO-OPERATIVES POUR

Le meilleur jeu de harnais,
La meilleure selle,
La meilleure botte,
Le meilleur soulier,
Et le meilleur échantillon de couture de drap.

Aucune autre machine à coudre n'a reçu de prix pour sa valeur intrinsèque—ce que nous pouvons établir par des preuves qui se trouvent à nos bureaux. Les rapports qui disent le contraire sont faux.

Les machines se vendent payables tous les mois et à des conditions avantageuses.

SALLE DE VENTE :

Au No. 189 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

A vendre, également, à Galveston, Texas, et à Memphis, Tenn.

10 sept—3m mer et dim

BROOK STEAM RICE MILL.

MOULIN A RIZ, A VAPEUR,

Nos 91 et 93 de la rue Tchoupitoulas, 34 et 36 de la rue Foucher.

ALLEN BROS., Propriétaires.

C'EST le plus grand moulin de l'Etat et on garantit qu'il nettoie le riz aussi bien qu'aucune machine du monde.

Les ordres des planteurs y seront promptement remplis et la satisfaction est garantie aux fermiers et aux expéditeurs. 23 aout—3m

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	J. J. REISS,
N. A. LLAMBIAS,	J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.

NUMA LANDRY, Caissier.

12jan

SPECTACLES, &c.

Académie de Musique DE BIDWELL.

Attrait extraordinaire.—Réapparition de Miss ALICE HARRISON et de Mistress A. H. DAVENPORT, avec M. FRANK HUSSEY et Miss BLANCHE GILSTON. La représentation commencera par le grand drame australien de Cooper, intitulé

HAZARD,

Et conclura par la pièce burlesque SARAH'S YOUNG MAN.

Sarah Tibbs.......... Miss Alice Harrison.

Vendredi soir, 31 Oct.—Premier bénéfice, à la Nlle-Orléans, de la brillante actrice ALICE HARRISON qui paraîtra dans le drame populaire intitulé THE BOY DETECTIVE.

Lundi, 3 Nov.—L'artiste populaire et éminente Miss LUCILLE WESTERN, est engagée pour quelque temps seulement. 28oct.

L'Union Française.

Bureaux, rue St. Louis No. 9, Nouvelle-Orléans.

LES demandes pour TRAVAILLEURS, OUVRIERS et EMPLOYÉS, sont reçues tous les jours, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

Le Cours d'Anglais gratuit, a lieu régulièrement le LUNDI, MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, à 7 heures et demie du soir. 2 sept—4m—2ps

Bureau Consolidé des Terres des Etats-Unis,

29 août 1873.

AVIS.—A tous ceux que cela peut concerner : Attendu que l'Etat de la Louisiane, en vertu de la loi du 2 mars 1849, réclame les terres ci-après décrites; attendu que certaines autres réclamations aux dites terres ont été présentées à ce bureau en vertu de la loi du 22 juin 1860—avis est donné aux personnes qui auraient des réclamations contraires, de les présenter, avec les preuves à l'appui, à ce bureau, d'ici au 30 novembre 1873, époque à laquelle il sera fait un rapport conformément aux instructions du commissaire du bureau général des terres, à Washington, D. C., en date du 21 août 1873.

Toutes les sections 8, 15, 16, 17; les lots 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11 et 12 de la section 20; toutes les sections 21, 22, 24, 25, 28; les lots 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de la section 29; toutes les sections 30, 31, 32 et 33 du Township No 12 Sud du Range No 11 Est du District Sud-Est de la Louisiane, à l'Est du fleuve Mississippi, situés des deux côtés du Nouveau Canal, bornés par le Lac Pontchartrain au Nord, le Bayou St-Jean à l'Est et Haseur Brothers à l'Ouest.

HARRY LOTT, Préposé à l'Enregistrement.

30 aout—2m JULIAN NEVILLE, Receveur.

ATTENTION ! Grand Déballage !

G. MONIÉ, No. 54 rue Royale, coin Bienville, a l'honneur d'informer le public qu'il vient de recevoir de France (en consignation) une quantité considérable de PARFUMERIES, provenant des meilleures maisons de Paris, telles que : Pinaud, Lubin, Dr. Pierre, etc., etc.

—Aussi—

Peignes, Brosseries, Articles de Toilette, Beau choix de Jumelles de marine et de théâtre. De veux de qualité supérieure. Savon de laitue extra à $1 la boîte. L'incomparable Poudre de Riz de St. Just. Un lot de Parapluies sans pareils. Messieurs les Coiffeurs trouveront l'assortiment le plus complet de tout ce dont ils peuvent avoir besoin pour leur industrie.

GROS ET DETAIL.

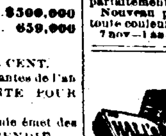
COLD CREAM

RACINE CALIFORNIENNE.

$5,000 à celui qui prouverait que le COLD CREAM racine californienne ne rajeunit pas.

Cette racine a la vertu d'embellir, de donner la fraîcheur et de conserver la femme toujours jeune. Elle a été donnée à MME MONIÉ par une dame californienne, morte, il y a peu de temps, parfaitement conservée, à l'âge de 107 ans.

Nouveau procédé pour teindre les cheveux de toute couleur. Salon pour la coiffure des dames. 7nov—1an—D Me V



RENOVATEUR VEGETAL SICILIEN —DE— HALL, POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les peaux mortes et, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et fait repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant : les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin. Je le considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris, nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H.

27sept—1an.

Sources, Bains, Hôtels, Restaurants.

RÉOUVERTURE DU

RESTAURANT ST-LOUIS,

Actuellement Restaurant DÉNÉCHAUD,

77.......... RUE ST-LOUIS, ...77

Entre les rues Bourbon et Royale.

LE propriétaire informe ses amis et le public en général, qu'il ouvrira le Restaurant ci-dessus, SAMEDI PROCHAIN, 11 OCTOBRE.

Chambres meublées, avec la pension, par jour, par semaine ou par mois, à des prix raisonnables.

Les voyageurs, ainsi que les résidants de la ville, y trouveront constamment de bonnes et belles chambres, avec la pension.

La Maison et le Restaurant seront tenus ouverts tous les soirs jusqu'à minuit.

Une attention particulière sera portée aux Bals, Soirées ou Réunions d'amis.

E. F. DÉNÉCHAUD, Propriétaire.

7oct—1mo

L'Ancien Méridien,

A l'angle de la rue Douane et du Passage de la Bourse.

VIENT d'ouvrir, sous la direction de M. PHILIPPE FORGET ancien restaurateur bien connu, un LUNCH chaud qui sera servi tous les jours de neuf heures du matin à une heure P. M.

Un second lunch sera servi de 3 heures de l'après midi à 7 heures—Prix 25 cts.

Cette maison se recommande par l'abondance et la qualité des mets. Bon lait, bon café matin et soir.

La BAR est pourvue de Vins et Liqueurs de premier choix. HUITRES toujours fraîches.

Pendant le Lunch, les consommations sont à 15 cents et en dehors à 10 cents. 26juin—1an

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15......RUE ROYALE......13 et 1

Entre les Rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de Vins de choix; tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; Chambres élégamment meublées, à louer à la maine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

PIERRE DUFORT,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNÈBRES,

A l'honneur d'informer le public que depuis le 1er mars son établissement a été transféré du No 62 de la rue St. Louis au No 249 de la rue Royale, entre les rues St. Philippe et Ursulines. Il se charge des enterrements de toute classe. On trouve chez lui, à toute heure du jour et de la nuit, des voitures pour mariages, soirées, cérémonies, etc. Le corbillard de 1ère classe, venant de la fabrique Crane, Breed & Co., de Cincinnati, que tout le monde a pu admirer dans plusieurs enterrements, lui appartient. 16 fév—1an

JULIUS LOEFFLER,

43..............RUE ROYALE..............43

POSEUR et Marchand d'Installations de Gaz. Il a constamment en main un stock complet d'installation, de globes, etc.

Il se charge de rebronzer et redorer les anciennes et les installations de toute espèce.

Son travail est garanti. 3déc— as

A LA SPÉCIALITÉ DE DEUIL

31.......................RUE BOURBON.......................31

Nous faisons LUNDI prochain l'ouverture d'un nouveau stock de deuil; à partir de ce jour nous serons parfaitement assortis dans tous les genres qui composent notre spécialité. L'importation directe de Paris de toutes nos marchandises et le bon marché du local sont les meilleures garanties que nous puissions offrir aux clients pour la supériorité et le bon marché de nos articles.

Nous engageons la population créole à venir s'informer de nos prix avant de faire ses achats.

A. LABRY & VIPLE.

17 oct—1af

SPORTSMEN'S DEPOT.

F. CHARLEVILLE, ARMURIER,

55..........................Rue St-Charles..........................55

NOUVELLE-ORLEANS.

IMPORTATION DIRECTE.—PRIX FIXE.

A cause de son organisation, qui est tout à fait exceptionnelle, cette maison peut vendre à meilleur marché qu'aucun autre établissement de son genre à la Nouvelle-Orléans. Elle a, en effet, en magasin, l'assortiment le plus complet de fusils anglais à bascule et à feu central (dont les prix se rangent entre $60 et $300) qui soit aux Etats-Unis.

Quant aux fusils ancien système ou à baguette, les amateurs d'armes sont surpris des conditions avantageuses auxquelles ils sont cédés.

Les bourres d'Eleys, fabriquées par un procédé chimique, se vendent 25 cents la boîte de 250, ou 80 cents le mille. Plomb de St-Louis, à 10 cents la livre, et un assortiment complet d'articles de fantaisie et d'articles à l'usage des chasseurs.

Le SPORTSMEN'S DEPOT reprend et rembourse le prix de toute marchandise qu'il aura vendue, si un article de qualité égale peut être acheté à meilleur marché dans toute autre maison de la ville.

NOTA.—Le département des réparations est sous la direction de M. Louis Cook.

Les fusils de chasse, à baguette, de J. R. Cooper ayant, depuis plusieures années, entièrement disparu du marché de la Nouvelle-Orléans, où ils ont été remplacés par des fusils BELGES, d'un coût très-modique et qui y sont vendus à des prix extraordinairement exagérés, j'offre à messieurs les chasseurs de profession de leur importer ces anciens "COOPER," reconnus en Louisiane comme les meilleurs des fusils fabriqués en Angleterre, et je les engage à venir me voir à ce sujet : ils seront étonnés des bas prix auxquels je pourrai leur procurer ces fameuses armes qui jouissent toujours d'une grande réputation.

28 août au 1er nov F. CHARLEVILLE.

ALBIN ROCHEREAU, CHARLES T. DUGAZON. Mme. ADELE HEPP, la commandam. PIERRE RABITE, ERNEST MERILH.

A. ROCHEREAU & CO.,

Sole Agents for the sale of KRUG & CO'S Champagne,

COMMISSION MERCHANTS,

IMPORTERS OF

WINES, BRANDIES, SARDINES, &c.,

8 SOUTH WILLIAM ST., New York. 16 & 18 ST. LOUIS ST. New Orleans.

31 août—1an

W. W. WASHBURN. CAMILLE DRY

WASHBURN & DRY,

IMPORTATION DIRECTE DE

VINS ET LIQUEURS.

Nous avons l'honneur d'informer le public que nous venons de fonder une maison de vins en gros où l'on trouvera, en tous temps, de bons vins naturels, à un prix exceptionnel de bon marché.

Nous sollicitons donc respectueusement le patronage de nos amis et du public en général, et engageons que les personnes désireuses d'acheter de bons vins, viendront nous voir, puis jugeront elles-mêmes de la qualité et du bas prix de nos marchandises.

WASHBURN & DRY.

31 août—2m 40 RUE ST-LOUIS, en face de l'Hôtel St-Louis.

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville,

17 juil 73—1 an Nlle-Orléans.

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires,

61..........RUE TCHOUPITOULAS..........61

NOUVELLE-ORLEANS.

30 juin—1an73

CAZAUX & VERGNOLE

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES

En Vins, Cognacs et Cordiaux,

73..........VIEILLE-LEVÉE..........73

NOUVELLE-ORLEANS.

2 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES

LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins)

LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez :

QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille Levée.

CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille Levée, et

VINCENT BATTOLARA, No 13 rue Dumaine.

22 oct—1an 2fpe

BITTER DES ARABES

Hygiénique Perfectionné.

(BREVETÉ S. G. D. G.)

Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B.—Ce bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays.

19fév—1a

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucres en morceaux et Sucre en poudre. A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City. A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MELASSE RAFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiana," "Chalmette" "Pelican." A. THOMPSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de mélasses d'habitation, en barils, demi-barils et barils. A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités blanc et jaune, en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE — Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils. A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et caisses. A. THOMSON & CO.

5 oct—1 an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

E. DECHAMPS,

No. 20, de la rue St.-Louis, Nlle.-Orléans,

—Importateur de—

EAUX-DE-VIE et VINS français.

CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente CELEBRE AMER DES PYRÉNÉES.

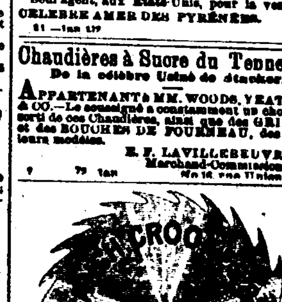
21—1an 1f?

Chaudières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stacker,

APPARTENANT à MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, 7 79 1an No 16 rue Union.



BRANCH, CROOKES & Co.,

No 50 de la rue Carondelet,

FABRICANTS DE SCIES circulaires pour moulins; Scies circulaires à fausses dents, de Spaulding; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies;

Scies françaises à bandes, les meilleures marques de Limes anglaises et américaines; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin.

Scies circulaires et toute autre espèce de Scies, dressées et gommées, de la manière la plus satisfaisante et sans retard. 18mai—1an DeV etC

DIVERS.

LE SAPOLIO D'ENOCH MORGAN'S SONS remplace le savon dans les ménages, excepté pour le blanchissage.

LE SAPOLIO économise les gages d'un fourbisseur. Faites en l'essai.

LE SAPOLIO pour les fenêtres est meilleur que le blanc ou l'eau. On n'a pas besoin d'enlever les rideaux et les tapis.

LE SAPOLIO nettoie la peinture et le bois, en un mot toute la maison, mieux que le savon. Il économise le travail. Vous ne sauriez vous en passer.

LE SAPOLIO nettoie les couteaux mieux que la brique. Il ne laisse pas d'érailures.

LE SAPOLIO polit la ferblanterie mieux que ne le font le savon et le sable. Il fait briller sans érailler.

LE SAPOLIO polit les ustensiles en cuivre mieux que ne le font l'acide et l'huile ou la pierre.

LE SAPOLIO est précieux quand on veut laver les plats et la verrerie. Il coûte moins que le savon.

LE SAPOLIO enlève les taches des marbres de cheminées, des tables et des étalages, des murs et de la porcelaine.

LE SAPOLIO enlève les taches et la graisse des tapis et autres lainages.

Il n'y a pas d'article qui fasse autant de travail et le fasse mieux. Essayez-le.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN. C'est un merveilleux savon de toilette qui n'a d'égal ni en Amérique ni à l'étranger.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN lorsqu'on l'emploie au bain, il nettoie parfaitement, ouvre les pores et agit sur la peau qu'il embellit.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN Il nettoie et embellit la peau, instantanément, et fait disparaître les taches de la figure et des mains.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN Il est sans rival dans le monde pour adoucir la peau du visage et des mains et empêcher qu'elle ne se gerce.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN Il enlève les taches de goudron, de fer, d'encre et de graisse. On n'a rien découvert de semblable pour les forgerons, les mineurs, etc. Il n'y a pas de cosmétique qui puisse lui être comparé.

HAND SAPOLIO POUR LA MAIN Il coûte de 10 à 15 cents le morceau. Chacun devrait en avoir. Il vous plaira.

Ne manquez pas d'en faire l'essai.

Achetez-le de votre marchand s'il en a; ou s'il veut vous le procurer; sinon, demandez notre brochure intitulée : "All about Sapolio" et elle vous sera envoyée gratis.

ENOCH MORGAN'S SONS, 20 PARK PLACE, N. Y. ou au No 78, rue Gravier, Nlle-Orléans, La. 7 aout—3m—vdc

Pesez vos cannes, votre sucre, &c.

Nous montons, en ce moment, sur plusieurs vastes habitations, un grand nombre de nos balances d'habitations sucrières. Elles répondent à un besoin qui, depuis longtemps, se faisait sentir parmi les planteurs qui roulent pour d'autres personnes : elle met le sucrier, ainsi que le propriétaire de la canne, à même de savoir quelque chose du poids d'un changement de cannes et de se faire une idée de la quantité de sucre que produit la terre.

Ceux qui achètent des récoltes des petites habitations peuvent les acheter au poids.

Des centaines de ces balances sont employées actuellement, sur les habitations de Cuba; beaucoup de nos planteurs en montent aujourd'hui.

Nos balances sont trop bien connues pour que nous ayons besoin d'en parler plus longuement. Nous sommes prêts de remplir, d'une manière satisfaisante, toutes les demandes qui nous seront adressées.

FAIRBANKS & CO.

W. B. BOWMAN, agent,

Au No 53 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

8 oct—3m.

Avis de Société.

AYANT acheté l'intérêt de CAMILLE E. GIRARDEY dans la maison C. E. Girardey & Co., les autres associés continueront les affaires de cette maison.

NICHOLAS J. HORY.

Nlle-Orléans, 31 août 1873.

2oct—1m.

AVIS SPÉCIAL.

AYANT vendu mon intérêt dans la maison C. E. GIRARDEY & CO., à M. NICHOLAS J. HORY, j'ai cessé d'avoir un rapport quelconque avec les affaires des associés qui restent. M. HORY a assumé tout mon passif pour et envers la société dissoute par mon retrait.

2oct—au 1er nov. C. E. GIRARDEY.

Cinquante mille piastres

SERONT prêtées par la METROPOLITAN LOAN AND SAVINGS BANK, au No. 14 de la rue du Camp, au-dessous du City Hotel, sur des DIAMANTS, PERLES, MONTRES, BIJOUX, PIANOS, OBLIGATIONS DE L'ETAT OU DE LA VILLE—à un intérêt de quatre pour cent par mois. La Banque est ouverte tous les jours de 9 heures à 3 heures, et délivre des certificats de dépôts pour six ou douze mois, à un intérêt de plus élevé.

4juil—1an T. D. VAN HORN Caissier.

INSTITUTIONS.

JEFFERSON ACADEMY,

43..........RUE BOURBON..........43

Nouvelle-Orléans, DIRIGÉ PAR

G. J. LORD.

La session de 1873-74 de cet établissement commencera le LUNDI, 15 SEPTEMBRE.

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES

Dirigé par Mme MATHEY, Successeur de Mme LAVILLEBEUVRE et DEBON, No 221, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'Institution.

Réouverture des classes, LUNDI, 1er septembre.

Louisiana State University, A BATON-ROUGE, LOUISIANE. ORGANISATION MILITAIRE.

LA 15e session commencera le premier LUNDI après le 3e MERCREDI de septembre, et se terminera le dernier MERCREDI de juin 1874.

Le corps enseignant se compose de professeurs éminents pour toutes les branches de la littérature et des sciences. Les études se composent d'un Cours préparatoire et d'un Cours académique, le génie civil, le commerce, les langues anciennes et modernes, les mathématiques et leur application, la physique, la chimie, le dessin, la minéralogie, la géologie, la botanique, la philosophie, l'histoire, la science des livres, la tactique militaire (infanterie et artillerie).

L'Université possède une Bibliothèque de 11,000 volumes, un Cabinet de physique et de chimie, des Modèles de machines, des Instruments pour lever des plans, des cartes, des herbiers, des minéraux, peintures, gravures, photographies.

L'étude de la topographie, de la géologie et de la botanique de la Louisiane, est confiée à des professeurs de l'Université qui s'y consacrent depuis quatre ans.

L'administration de l'Université est toute militaire, et la discipline y est sévère sans être trop stricte. Le collège possède des emplacements pour l'armement complet de 100 élèves.

Uniforme : Pantalon gris, casque de même couleur.

Les élèves logent et prennent leurs repas dans les bâtiments de l'Université.

Le service médical est confié à un médecin expérimenté.

L'Université est située dans un quartier salubre de Baton-Rouge.

Pour être admis au Cours préparatoire, il faut avoir plus de 12 ans et savoir les éléments de l'arithmétique, de la grammaire anglaise et de la géographie.

Pour être admis au Cours académique, il faut, en outre, avoir une certaine connaissance de l'algèbre, de la géométrie, de la trigonométrie, de la grammaire latine, pouvoir traduire les Commentaires de César, Virgile, Cicéron, un peu de grec, etc.

On reçoit des élèves des autres Etats, et du prix des tarifs.

Les deux mois de session coûtent :

Enseignement, bibliothèque, médecin....	$
Pension et domestiques..........	
Blanchissage..........	
Chauffage et éclairage..........	
Livres, papier, etc..........	
Meubles..........	
Dépenses éventuelles..........	
Trois uniformes..........	
Dépôt..........	
Dépense totale..........	

20 mai—3m D. F. BOYD, Surintendant.

Guérison du Rhumatisme.

LE soussigné a un remède certain contre le rhumatisme. Il l'a employé très souvent et toujours avec le plus complet succès. Il ne se chargera des malades qui voudront se confier à ses soins, s'engageant à ne point demander de paiement s'il ne les guérit pas.

JUAN VIDAL, No 21, Vieille Levée, Maison Schumacher.

9oct—1m

AYER'S Hair Vigor,

Préparation d'Ayer pour rendre aux Cheveux leur Force et leur Couleur naturelles.

ELLE opère à la fois agréablement, sainement et efficacement. Elle rend bientôt aux cheveux leur couleur primitive, le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Elle épaissit la chevelure clairsemée, arrête la chute des cheveux et, quelquefois, est un remède pour la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux quand les follicules sont détruits ou quand les glandes sont atrophiées et pourries, mais ceux qui restent peuvent être sauvés par le HAIR VIGOR.

Au lieu de salir la chevelure par une matière pâteuse, le HAIR VIGOR la tient propre et la fortifie. En l'employant de temps en temps, on empêche les cheveux de grisonner ou de tomber et prévient conséquemment la calvitie. La vitalité qu'il donne au cuir chevelu prévient la formation de peaux mortes qui est, souvent, si malpropre. Ne contenant aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations si nuisibles à la chevelure, le HAIR VIGOR ne peut faire que du bien à celle-ci. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste même, reste longtemps sur les cheveux, les fait briller et leur communique un parfum agréable.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Chimistes, A LOWELL, MASS.

21 oct—3m—Mer Je

BUCKEYE MOWER & REAPER

Rice Threshers & Separators

TO RUN BY STEAM OR HORSE POWER.

SULKY HORSE HAY RAKS, IMPROVED UTLEY COTTON PRESSES

A vendre par L. B. GENERELLY & Co., N. O. Agricultural Warehouse, 16 Natchez Street.

9 sept—3m M p a Veq

TARRANT'S SELTZER APERIENT

LA PLUS GRANDE DES LUTTES.—Les malades se soulèvent, partout, contre les médicaments qui contiennent des ingrédients métalliques et contre les poisons végétaux; ils croient, pourtant, et ils croient fermement qu'une préparation qui serait en même temps un tonique, un léger purgatif, un dépuratif, un sédatif et un régulateur général, est absolument nécessaire dans toutes les maladies; ils en viennent tous à la conclusion que

L'APÉRITIF AU SELTZ EFFERVESCENT, DE TARRANT

est précisément ce qu'il faut. Depuis un an, des milliers de familles l'ont adopté, après avoir abandonné toutes les drogues qu'elles avaient prises jusqu'alors et avaient administrées à leurs enfants.

L'Apéritif au Seltz effervescent de Tarrant agit merveilleusement dans les cas de débilité, dans les affections nerveuses, dans la constipation, l'indigestion, les rhumatismes et les fièvres.

On le trouve chez tous les pharmaciens.

14 oct—3sem—vdm

CONFISERIE ADOLPHE LEMANNE,

207..........Chartres Street..........207

Entre Dumaine et Ste. Anne.

2 Diplômes, 1 Certificat à la Foire d'Etat de la Louisiane 1873.

SPÉCIALITÉS pour Nougats montés, Gateaux et Pyramides pour mariages. Bonbons fins assortis, Fruits de pays cristallisés. Boîtes, Sacs et Cornets pour baptêmes. Se charge de toutes les commandes aux prix les plus modérés.

Aux Planteurs Sucriers ! ! !

BISULFITE DE CHAUX DE BONNABEL.

Réduction de prix ! $2 00 le baril.

VINGT-CINQ ANNÉES de Réussite complète. L'unique agent chimique pour la parfaite défécation du jus de canne.

H. BONNABEL, No rue Vieille-Levée, Entre Douane et Bienville.

FABRIQUE D'ENCRE D'IMPRIMERIE De la Vallée du Mississipi.

COLLINS & BAQUIE,

Propriétaires et Fabricants.

Nous offrons au commerce de la Vallée du Mississipi, aux prix du Nord, toute espèce d'Encres d'Imprimerie. Nous en garantissons la qualité.

Notre fabrique est à Tangipahoa, Louisiane; nos bureaux, au No 2 de la rue Commercial, Nouvelle-Orléans.

JOS. BRANDNER, MARCHAND-TAILLEUR,

34, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.

TH. FROIS & CO.

Crescent City Vinegar Manufactory.

VINAIGRE FRANÇAIS CRESAT,
VINAIGRE CATAWBA,
VINAIGRE IMITATION FRANÇAISE,
VINAIGRE ORDINAIRE,

En barils et demi-barils délivrés à domicile sans frais de charroi et au plus bas prix du marché.

34..... Rue Bienville..... 34

ENTRE CHARTRES ET VIEILLE-LEVÉE.

1er aout—1an—D.Mq.J

VENTES JUDICIAIRES.

BARTHELEMY BROUSSARD vs MARIE ATHALIE AUGIER, Veuve en premières noces de F. J. Bandoc et aujourd'hui épouse de John William Harrison.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le MARDI, vingt-cinq novembre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Dame Veuve G. W. PAYDON vs CYRUS MARTIN.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai, le VENDREDI, trente et un octobre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication.

30 sept—3f W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

BARBARA WANNER, veuve d'Anton Ebert vs OSCAR MERCIER, tuteur de la mineure Alice Lambert Mercier et al.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No. 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le VENDREDI, trente et un octobre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

W. P. HARPER, Shérif de la paroisse d'Orléans.

LA BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE vs. HENRY KLOPPENBURG.

COUR DE DISTRICT SUPÉRIEURE pour la Paroisse d'Orléans—No 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour de District Supérieure pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le MARDI, onze de novembre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

Conditions :

[illegible]

11 oct—3f W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

LA DEMOISELLE ADELINE KUNZ vs LA DAME PAMELA MAXEUR, veuve de MAURICE DOUBLET.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT POUR la Paroisse d'Orléans—No 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le MARDI, onze de novembre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La COMPAGNIE d'ASSURANCE DU PEUPLE vs CASIMIR CARITE.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 4,... En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procèderai le VENDREDI, trente et un (31) octobre 1873, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit :

[illegible]

30 sept—3f W. P. HARPER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

APPAREIL PERFECTIONNÉ —DU— GAZ BARBARIN,

A bas prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississipi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'exposition au No. 1 du Triangle Building et No. 26 de la rue Peters (anciennement Nouvelle Levée) entre les rues Delord et Calliope, Nouvelle-Orléans.

J. ROBERTS, Surintendant.

1nov—1an L. Boîte No 744 du bureau de la Poste

Cigares, Tabacs.

Cigares de la Havane et du Pays, CIGARETTES DE LA HAVANE ET DU PAYS.

ET un assortiment complet de TABACS à chiquer et à fumer—à vendre à bas prix, par

ED. L. ZELL,

Coin des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans, Lne.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULON,

No 62....RUE VIEILLE-LEVÉE....No 62

Encoignure Bienville,

Manufacture à Vapeur de :

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de :

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.

19 mars—1an Nouvelle-Orléans.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

450 douzaines Souliers de Philadelphie.

25 caisses Bottes et Congress cousus.

PAR E. ROGER & CO—E. Samory, encanteur.—JEUDI, le 30 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu, à leurs salles d'encan Nos et rue Douane (anciennement Vieille-Levée)—

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

Reçus par les derniers arrivages du Nord et convenables pour le commerce de la ville et de la campagne.

450 douzaines Souliers de Philadelphie.

Convenables pour le commerce de détail.

25 caisses Bottes et Congress cousus.

Reçus des meilleures fabriques de NEWARK et fabriqués expressément pour le détail de la ville.

Conditions à la vente. 28oct

PAR PLACIDE J. SPEAR

POUR CAUSE DE DÉPART.

Pendules, Vitrines, Coffre-forts, etc.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur—Bureau No. 62 du Passage de la Bourse—MERCREDI, 29 du courant, à 11 heures du matin, il sera vendu, au magasin de M. E. Friedland, No 129 de la rue du Canal, près la rue St-Charles.

[illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

PAR EUGENE TOURNE

Vermicelli, Macaroni, Pâtes d'Italie, Vin Rouge, Ail, &c.

Ex-barque DOMENICO LANATA, arrivée de Gênes et de Cette.

PAR EUGENE TOURNÉ—JEUDI, 30 octobre 1873, à 10 1/2 heures A. M., sur la Levée, au pied de la rue Ursulines, il sera vendu—

200 manoques Ail,
230 caisses Vermicelli,
4 caisses Macaroni,
caisses Pâtes,
20 barriques VIN ROUGE Fontaine.

Conditions à la vente. 28 oct

PAR S. GUINAULT.

Vente de succession.—Meubles.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—JEUDI, 30 octobre 1873, il sera vendu, à 11 heures du matin, rue des Ursulines, entre les rues Royale et Chartres—

Une quantité de meubles, comprenant, lits de bois, bureaux, armoires, tables, chaises, glaces, ustensiles de cuisine, porcelaine, etc., etc.

Conditions—Comptant. 28 oct

LOTERIE —DE— L'ETAT DE LA LOUISIANE SUR LE Plan de combinaisons.

TIRAGE TOUS LES JOURS.

GROS LOTS { ....

PRIX DU BILLET :

$1 SEULEMENT

Partie de Billet en Proportion.

Plan de police :

Tirage tous les jours.

SOUVENEZ-VOUS —DU— TROIS DECEMBRE.

Ceux qui se proposent de prendre des billets (et ceux qui ne le proposent pas) au,

Quatrième Grand Concert Tombola Au profit de la— Bibliothèque Publique du Kentucky

Lequel a lieu à Louisville, le 3 décembre prochain, n'ont pas de temps à perdre.

60.000 Billets seulement ont été émis, et il n'y a que 12.000 LOTS GAGNANTS, s'élevant à $1,500,000.

La distribution se fera comme suit :

Liste des Lots :

UN GROS LOT DE		$250,000
UN GROS LOT DE		100,000
UN GROS LOT DE		50,000
UN GROS LOT DE		25,000
UN GROS LOT DE		17,500
10 LOTS DE	$10,000	100,000
30 LOTS DE	5,000	150,000
50 LOTS DE	1,000	50,000
80 LOTS DE	500	40,000
100 LOTS DE	400	40,000
150 LOTS DE	300	45,000
250 LOTS DE	200	50,000
325 LOTS DE	100	32,500
11,000 LOTS DE	50	550,000

Prix du Billet entier, $50; Coupons (dixièmes) $5; Onze billets pour $500.

Pour les billets et les renseignements, s'adresser à

THOS. E. BRAMLETTE,

Agent de la Bibliothèque publique du Kentucky,

28 oct—au 1déc. Me&S A Louisville, Ky.

Mechanics' and Traders INSURANCE COMPANY,

Au No 14 de la rue Carondelet.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes de l'année expirée le 31 août 1873 :

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président,

JAMES A. WHITE, Secrétaire,

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signé par devant moi, aujourd'hui, sixième de septembre 1873.

CHAS. A. AUBRY, Notaire Public.

Les Directeurs ont déclaré :

Intérêt sur le capital payé..........10 pour cent.

Dividende sur le crédit..........

Dividende sur primes remboursées..........

Le tout sera porté au crédit des billets d'action (stock notes) et il sera émis des certificats pour les dits dividendes à dater du lundi, 21 octobre prochain.

DIRECTEURS :

C. W. Allen,	C. A. Green
A. J. Aiken,	J. L. Mann,
J. A. Braselman,	Col. T. H. Hunt,
W. T. Blakemore,	J. B. Hill,
L. Bloom,	Jas. B. Longstaff,
Sam. Boyd,	Robert L. Moore,
C. H. C. Brown,	John Myers,
John D. Cobb,	H. J. Muller,
Geo. W. Church,	Edward Nalle,
J. R. Campbell,	G. W. Sentell,
Lloyd R. Coleman,	W. B. Thompson,
Louis J. Dolan,	Frederick Wing,
J. A. Dunn,	C. W. Wood,
Fred. Howard,	Louis A. Wiltz,
Benjamin Onions,	S. H. Wakeman.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

450 lots Marchandises Sèches et Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. Levy, encanteur—salle d'encan au No 28 de la rue de Chartres—MERCREDI, 29 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu—

450 lots Marchandises Sèches assorties et Lingerie, contenant : drap et fantaisie, satinets, jeans, tweed, flanelles, rouge, blanche, bleue, flanelle opéra et molleton, couvre-lits, cotonnades, calicots, mouchoirs, châles, bonneterie, mouchoirs, jupes, chemises blanches et chemises en coton, caleçons, &c.

—A midi—

Un lot de quantité et de couleurs assorties; en une vente sans réserve.

Conditions à la vente. 28 oct.

PAR VINCENT & CO

600 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR VINCENT & CO., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—MERCREDI, 29 octobre 1873, à 10 heures, il sera vendu—

600 caisses bottes et souliers,

Venant d'être reçus des fabricants du Nord et convenant au commerce de la ville et à celui de la campagne. 28 oct

PAR D. E. MORPHY.

Porcelaine de fantaisie, Lampes, etc.

PAR D. E. MORPHY,—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu le JEUDI, 30 octobre à 11 heures A. M., au magasin Nos 107 et 109, rue des Magasins—

Vingt-neuf caisses de Porcelaine, consistant en boîtes, vases, coupes pour le papier, chandeliers, figurines, cuvettes, encriers, statuettes, marques, cuillères, théières, jouets, etc.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis. 28 oct—2f

Vente à crédit.

497 sacs de Café, un fort stock de cuirs, de comestibles, vins, liqueurs, médicaments, &c., consignés par J. W. Shearer & Co à ses créanciers.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, encanteur.—Il sera vendu, MERCREDI, 29 octobre 1873, à 10 heures A. M., au magasin à l'angle des rues Gravier et Fulton, d'après l'ordre des syndics—

1° Un lot de comestibles, nouveau du Nord et de la ville, des barriques de biscuits, de sardines, de ciment, poivre, sucre, &c.

—A 10 1/2 heures A. M.—

497 sacs de café Rio, diverses marques.

—Immédiatement après—

Toute la balance de ce vaste stock de comestibles, vins, liqueurs, médicaments, &c. Aussi, un lot de meubles et de stores.

—A 2 heures P. M.—

Tout l'ameublement du bureau, pelles, coffres-forts, grillage, &c.

Conditions—Au-dessous de $50 comptant—de $50 à $ 00 à 30 jours, et au-dessus de $ à 60 jours, en billets acceptés par le syndicat.

28 oct—2

Département du commerce.

Hôtel-de-Ville, Nlle-Orléans, 23 octobre 1873.

IL sera vendu au comptant, à l'enchère publique, MERCREDI, 29 octobre 1873, à midi, à l'Hôtel de Ville, les revenus des marchés publics pour le mois de novembre 1873.

Les adjudicataires devront se conformer à toutes les ordonnances de la ville relatives aux marchés, et auront le privilège de percevoir les revenus conformément à l'ordonnance 257, telle qu'elle est amendée.

Les enchérisseurs dont les propositions seront acceptées devront, au moment de la vente, faire un dépôt comptant pour tout les marchés important plus de mille piastres. Sur tout autre marché dont la vente n'excède pas mille piastres—lequel dépôt sera déclaré forfait au profit de la ville si les conditions du contrat ne sont pas remplies.

Les paiements se feront en monnaie courante (currency).

R. M. TURNBULL, Administrateur du commerce.

24oct—25,26,28,29

SCIERIE OCEAN.

NOTRE nouveau et puissant MOULIN A SCIE étant, maintenant, en pleine opération, et ce moulin nous permettant d'exécuter très promptement et à des prix très réduits les ordres que nous pourrions recevoir, nous invitons nos anciens clients et les personnes qui ont besoin de bois de charpente, à venir examiner notre stock, lequel comprend presque toutes les variétés de bois connues dans le Sud, à savoir :

Cyprès,	Chêne,	Douves pr bouc. (Cyprès),
Pin, jaune,	Erable,	Douves pr Bar. (Cyprès),
Pin, blanc,	Copal,	Bardeaux (Cyprès),
Chêne, blanc,	Hêtre,	Douves (Cyprès),
Sycomore,	Frêne,	Bardeaux, (cyprès),
Cerisier,	Noyer,	Lattes, (Cyprès).
Peuplier,	Micocoulier,	

Bois de chauffage, assorti, etc.

Aussi : MATS et ESPARS.

Les personnes qui opèrent par cargaisons, ont intérêt à s'adresser à nous, car nous pouvons scier du bois et le livrer aussi vite qu'on le désire.

Les ordres adressés à MM. PUIG & CO., No 27, rue de la Douane, ou à notre Office, au moulin de la ville, à la boîte No 2577, au "Mechanics' and Traders' Exchange," recevront une prompte attention.

L. CARBO, Directeur et Agent, au pied de la rue de Bordeaux, Sixième District.

10 oct—1m—D Mer

Amendement à la Charte.

ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

ETAT DE LA LOUISIANE,

Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans.

QU'IL soit connu, que ce dix-huitième jour du mois d'octobre, de l'année mil huit-cent soixante-treize, et de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique la quatre-vingt dix huitième, par devant moi, Gustave Le Gardeur, Jr., notaire public dûment commissionné et assermenté, dans et pour la paroisse et ville ci-dessus, y résidant, et en présence des témoins ci-après nommés et soussignés, ont personnellement comparu : Messieurs Joseph Hernandez, de cette ville, président pro tem, et Joseph Numa Augustin, également de cette ville, secrétaire de The CRESCENT CITY LIVE STOCK LANDING and SLAUGHTER HOUSE COMPANY, corporation dûment organisée par un acte passé par devant John Wilson Shaw, notaire public en cette ville, le vingt-deuxième jour de mars 1869, en vertu d'un acte de la Législature de cet Etat, approuvé le 8 mars 1869, ...

[illegible]

Fait et passé à la Nouvelle-Orléans en mon bureau, ce jour, mois et année écrits comme ci-dessus, en présence d'Edgar Pitot et d'Ambroise G. La Pice, témoins compétents, qui ont signé avec les dits comparants et moi, notaire, après avoir lecture du tout.

Signé sur l'original :

J. HERNANDEZ, Président pro tem.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

EDGAR PITOT,

A. G. LA PICE,

G. LE GARDEUR, Jr., Notaire Public.

Copie exacte : G. LE GARDEUR, Jr., Notaire Public.

18 oct—29 et 30—nov 2 et 9

Bureaux de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 1er Juin 1873.

A Messieurs les Membres de l'Union Française, Messieurs et chers compatriotes,

Le Conseil de Direction a l'honneur de porter à votre connaissance le présent rapport, pour le semestre du 1er décembre 1872 au 31 mai 1873.

Pendant cette période, le nombre de Français qui se sont adressés à la Société pour être aidés dans la recherche du travail, s'est élevé à ..., soit :

Hommes..........	277
Femmes..........	46

Le Bureau a fait d'actives démarches en faveur de chacune des personnes et a réussi à en placer 225, soit :

Hommes..........	187
Femmes..........	38

Il a délivré 123 Bons de logement et 390 Bons de repas.

30 orateurs ont reçu des secours médicaux et des médicaments, par les soins de la Société.

Conformément à notre Charte, un secours en espèces n'est été distribué que dans des cas d'urgence. Ces secours ont nécessité l'emploi d'une somme d'environ $800, dont la majeure partie a été affectée à l'acquisition d'outils ou d'ustensiles de travail.

Le cours d'anglais GRATUIT est suivi avec assiduité par 80 élèves de tout âge. Fait au point de vue pratique, il rend des services réels à une classe fort intéressante de nos compatriotes, celle des nouveaux arrivés.

Il nous est impossible d'énumérer nombre de services rendus par le Bureau, qui échappent toutes espèces de classifications : renseignements demandés, conduites aux bateaux et chemins de fer, correspondances, etc.

Messieurs et chers compatriotes, en vous présentant cet exposé sommaire et des résultats à retenir par eux-mêmes, permettez-nous de faire appel aux sentiments de patriotisme et de générosité qui, depuis longtemps, ont été l'une des qualités dominantes de la race française.

Notre Société a pour but la bienfaisance pure et l'assistance à tous ceux qui ont besoin d'un appui moral et matériel. Comptant à peine six mois d'existence, l'UNION FRANÇAISE a rendu déjà des services réels et nombreux. Que ne ferait-elle pas si, au lieu de ressources limitées dont elle dispose, elle avait entre les mains un actif plus important. Les misères qui viennent à nous chaque jour, et celles qui se cachent et auxquelles il faudrait aller, ne peuvent, dans l'état actuel de notre caisse, être soulagées comme elles méritent de l'être.

Aidez nous donc à élargir notre cercle et à augmenter le nombre de nos membres et le chiffre de nos recettes, faites en faveur de notre œuvre une active propagande. Que les indifférents secouent leur égoïsme ! que leur pensée aille à ceux ; souffrent, et que, pour l'honneur de notre population, il ne soit pas un Français qui refuse à ses compatriotes dans la malheur les cinquante cents par mois que l'Union Française demande à chacun de ses membres.

Recevez, messieurs et chers compatriotes, l'assurance de nos sentiments fraternels et dévoués.

Pour le Conseil de direction et par son ordre :

Le Vice-Président, H. SALOMON.

Le Secrétaire adjoint, A. DE BONNEMAISON.

Le Trésorier, J. B. GROGUIN.

1 juin 8?

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY,

Corner Villeré and Toulouse Streets.

THE demand for my BEER and ALE being constantly on the increase, I have placed, for the convenience of dealers and families, an Order Box at the counting room of Messrs. C. E. Girardey & Co., where all orders left there will be attended to at all hours.

July 18 '73—ly

L'Abeille ...

MERCREDI ...

FEUILLETON

LA DERNIÈRE ... DE ...

PAR CHA...

XXI

Un moment, la ... illusion. Les éch... Château répétaie... éclairs de la mail... du canon. On eût... avait lieu dans l'i... terasse. Des port... un choc violent... d'intervalles, d... reilles aux brute... semblaient s'abatt... tait l'amant. N'ét... toire ?

Edward y croya... rance l'exaltaient ... mais il n'avait é... stimulant. D'u... citait les combat... seul à travers les ...

Des lueurs roug... qu'à la fenêtre. La ...

—Pourvu qu'ils ... Newgate! s'écria S... notes! Et mon ma...

Il venait de s'en... porter, comme pou...

—Ah! ah! dit... vie... et je n'en m... livre, halte là!... fréquemment précieux...

Fitz Gérald restait ... lire qui, loin de ... sucre.

—Arrivez ! p... tous, mes frères d'... qui jadis avez ... succombé pour ... vous tombeaux... l'aurore de la dél...

Il avait l'air d'év... Et toutes ces ... passaient devant ... il les nommait.

—Ah ! ah ! Voul... Bors, Malachy, ... Vous en avez ... de nouveaux ...

... à Talone. Cha... le pas Lawrence ... ... qui vous ... Robert Bruce ... ront ! Avec eux ... O'Conner, les Gor... les Mac Mahon, ... martyrs, qui ... nelle lutte nationa...

Vainement le d... enthousiasme, ... frein. Edward ... plus en plus.

—Tenez, cens li... ment mes compat... cêtres, les comtes ... rôle est brillant de... lut à toi, Thomas ... savez la légende ... un Irlandais qui ... était le mien. Se... Fitz-Gérald, le se... leur indépendance ... ère, on n'en compt... vrier 1386 la fure... Tyburn ! Et l'on ... Jamais !... La de... gée. Ecoutez plu... autour de ce temp... Morts et vivants, f... nous!... vengez ...

Slovina Jumbie, ... paré de ses deux ... se rasseoir, il lui d... force morale.

—Prenez garde ! ... transport qui vous... Je ne veux pas qu... niez à de pareils ... vous conduiraient ...

L'accent impéra... tion qui se lisait ... nières paroles qu... ses lèvres, triomphé... ment de Fitz Géra...

—Non! répondit... volonté, je ne ... fièvre. Je dormai... s'est trouvé dev... craignez rien, ... passe... il est pass... Et c'était vrai.

—Bien! fit Sle... Attendons ! Écou...

Tous les deux ... Le bruit du ... guait.

—Ils ont été repo... ment le vieillard.

—Ils reviendron... Edward.

—Du sang froid... dedain; nous ne p... vieux pour leur ... santé, l'état de vo... mes cheveux blanc... traiter, grand en... êtes mon fils. D... d'excitation, l'atte...

Fitz-Gérald prom... role. Il resta, ne ... sant même plus, d... savant, qui était ... vres et ses appareil...

De temps en tem... détonations leur ar... Elles parurent un ... chet. Mais pour ... découragement s... suprême immobilité... frisson le saisit. T... convulsivement.

—C'est la réacti... fant vous remettre...

Edward ne rép... conduire et recou...

Sous les convert... dit au certain bo... énervement que ... audacieux ... sait. Cependant, ... ouvertes.

—Dormez ! fit ... lui, c'est l'ordon... c'est celle du maître.

Les yeux du con... ... ni.

Quand il les rou... haut sur l'horizon...

Le docteur se ... malade, un flacon ... l'autre sa montre.

—Il est huit heu... sans doute recevoi...

—Ah! vous êtes ...

—J'en suis certa... forces, rappelez-v... dit de tenir prêt à ...

—Un cordial !

—Le voici bu...

Slovina venait d... le lui présenta.

Fitz Gérald obéi... La liqueur était ... et tremaillée.

—On dirait, m... vant avec peine, ... boire du feu...

Puis, après ... ni...

—Des vieilles f... femme! ma mère! ... enfants ! l'avez-v... c'est à mon de leur ...

—Je vous y aid... nous les consolere...

—Surtout, l'ou... tout lorsque je n... qui commence ... jour !

Un triste sourir... quises ses ...

Quel beau ... avant que ses ma... chand reconquir... te Ne dirait on ... mer adieu ? Je ... lant depuis mo... Cette nuit en ... apparu. Oui, le... Tout était en feu... taient. Pamela, ... joies d'époux et d... dues ! Vous rapp... me nous étions ...

Une larme ... damné.

—Ne songeons ... l'essuyant ... gir ! Vous avez ... ami, donner mon ... mon âme. C'est ... la passion du Ch...

Le docteur all... l'ouvrit à la pag...

—C'est une lu... en même temps... le divin cordial ... que tous les pl... preuve que vous ... le vous. J'écout...

Il venait de s'a... rald, il l'examin...

A la suite de ... magnétiseur...

Edward comm... d'une voix ferm... à baiser saint... passage.

—Mon père, ... gner sans que ... le soit fait...

Il fit une p... reprendre, ... force. Evidem... gourdissement ... être.

Vers la fin du ... le secouèrent, ... cablement plus ... se décomposai... venaient étrang...

Mais sa volo... jusqu'à la fin, ...

—Je ressusci... mort. Ordonn... pulere, de peut ... nent dérober ... peuple. Il est ...

A ces paroles ... tion qu'elles pr... Il se redressa, ... verts, il voulut ... parent articul... bles. La volo... m dins, qui ch... remainir. Epu... retomba, ...

Slovina Jumb... observé toutes ... Slovina Jumbi... livre saint, et ... signe de la croi...

—Mon Dieu ... sant en aide !

Un instant ... par le poignet...